



The Moon

par MaisonDahlBonnema

Nous vivons dans un monde fragmenté, avec de nombreuses opinions différentes qui circulent autour de nous. Nous savons que chaque opinion ne cadre que dans un contexte précis. Plus rien n'est généralement admis. Les affrontements entre opinions tranchées entraînent la polarisation. Même quand nous avons des opinions tranchées, nous ne savons pas comment les vivre. Les opinions restent le plus souvent virtuelles, une méthode pour nous positionner envers les autres. Un rituel peut nous faire entrevoir une réalité plus enveloppante au-delà du clash des opinions. Il nous donne la possibilité de nous comporter d'une manière qui nourrit notre foi en des mondes possibles encore inconnus. De tels rituels peuvent développer des sensibilités dans le corps et l'esprit, que nous ne pouvons généralement pas ressentir d'une autre façon. Nous avons besoin du laps de temps isolé d'un rituel pour nous permettre de devenir différents. Les rituels sont hautement artificiels. Ils se placent en dehors du rush de la vie quotidienne et nous conduisent à effectuer certaines tâches que nous ne ferions jamais volontairement. Nous nous exerçons à une façon d'être que nous ne pouvons pas encore vivre dans nos relations quotidiennes. En répétant ces rituels, nous commençons à maîtriser un autre point de vue sur nous-mêmes et sur notre place dans le monde. Ou à tout le moins, ils nous amènent un peu de leur énergie dans le monde compliqué où nous vivons.

Parfois, une représentation de théâtre fonctionne comme un tel rituel ; elle s'exerce à des points de vue visionnaires sur la vie en dictant et en explorant des esthétiques et de façons d'être différentes. L'opéra en tant que rituel s'exerce à l'univers le plus artificiel que nous puissions imaginer. Il donne à la voix tout l'espace pour transcender la tragédie de la vie humaine, ou les dimensions politiques et spirituelles d'une idéologie humaine. Le corps lui-même disparaît dans ce rituel ; il devient lourd, presque sans mouvement dans l'espace. Sa présence a perdu son éclat énergétique ; le corps n'est là que pour maintenir l'existence de la voix. Dans « The Moon », qui est davantage une interprétation d'un seul grand air qu'un opéra au sens traditionnel, le corps recouvre sa vitalité immanente. Il devient le point focal d'un univers ritualisé. Tout en chantant dans un océan de réflexions et de pensées, les corps créent des motifs naïfs dans le temps et dans l'espace qui pourraient faire référence tour à tour aux principes de l'art minimal des années soixante ou aux danses de base de communautés utopistes au début du vingtième siècle. La performance « The Moon » s'exerce à une croyance physique en l'abstraction, au-delà des lois comportementales des interactions sociales. Elle laisse entrevoir un univers où tout devient un, par la grâce d'un intérêt partagé pour la naïveté de la forme et pour la dévotion dans la réalisation.

Que se passe-t-il lorsque nous cessons de penser en fragmentation multicouches ? Pouvons-nous construire un univers en vivant les formes les plus élémentaires des mouvements, des pas et des gestes dans ce rituel ? Simultanément, le rituel peut devenir une plateforme qui récolte les fruits de nos réflexions intérieures, stimulées par l'éclat de la lune. Le rituel du chant montre ce qui pourrait arriver lorsque la vie organique sur terre cesse de pousser grâce au soleil ; son développement est tributaire de la seule réflexion de la lumière sur la lune. Qu'arrivera-t-il si nous ne nous manifestons plus sous la chaleur du soleil, mais seulement dans une lumière qui n'a aucune température ? Au sens métaphorique, que se passe-t-il lorsque nous vivons en dehors du feu de l'instant ? Lorsque nous ne sommes plus condamnés à nous rencontrer les uns les autres et nous-mêmes dans une confrontation de désirs ardents et de conflits enflammés ? Que se passe-t-il quand nous respirons, pensons et rêvons dans une lumière objective qui nous éclaire par le fait même qu'elle nous refroidit ? Une lumière qui ne nous incite pas à agir dans l'immédiat, qui ne nous trouble ni ne nous dérange. Tous les drames humains sont bien loin. Nous flottons dans des périodes de vide ; nous nous définissons en fonction de certains trous dans notre existence. Confrontés à ce vide, nous avons le choix de faire des folies ensemble ou de garder le silence. Il n'y a pas de logique ni de raison à ce que nous pouvons faire, juste une foi dans le plaisir de l'acte.

Exerçons-nous à devenir lunatiques de cette façon, à devenir outsiders de l'intérieur.

Robert Steijn

The Moon sera un opéra pour 4 chanteurs-performeurs conçu comme One Big Song partagé et chanté de concert. L'action se situe dans un avenir où la solitude, l'isolement et l'impossibilité de communiquer sont pulvérisés et remplacés par une adolescence éternelle : une vie au milieu d'une infinité de possibilités. Des identités fluides dans un état de refus pour des choix impossibles entre les divers visages du vide contemporain.

The Moon est une installation de groupe en live, une synthèse d'opéra perforée modelée en forme de rituel. Le spectacle se déroule dans un temps inexistant et dans une situation inexistante. Il est inspiré par les bactéries. Ni fiction ni réalité, mais une artificialité. Le reflet d'une virtualité hautement étrange. The Moon invite le public à un périple fou pour explorer le rien : une célébration de l'infra-normalité. Dans une ambiance détendue, nous allons étirer nos cerveaux dans cet espace limité appelé théâtre en compagnie du public. Creusons-le, ce trou ! Et qu'il soit profond !

***"I am the moon
it could be that I am
more moon than
I am myself"***



CREDITS

Per-/platformeurs

Bonnema, Anna Sophia

Dahl, Hans Petter Melø

Freeman, Davis

Preiss, Joana

Concept/idée

Bonnema, Anna Sophia

Dahl, Hans Petter Melø

Texte

Bonnema, Anna Sophia

Musique

Dahl, Hans Petter Melø

Lumière de lune par

Tiikkainen, Minna

Dramaturgie par

Steijn, Robert

Vêtements de lune

Meeussen, Lieve

MaisonDahlBonnema

Production par

Sekse, Gulli

MaisonDahlBonnema

Assistante production

Blaute, Eva

Coproduit par

Needcompany (BE)

De School van Gaasbeek (BE)

BIT Teatergarasjen (NO)

Dansefestival Barents (NO)

Avantgarden (NO)

Veem House for Performance (NL)

Avec le soutien de

De Brakke Grond (NL)

The Flemish Authorities & Norsk kulturråd

MAISONDAHLBONNEMA

MaisonDahlBonnema est le duo Hans Petter Dahl et Anna Sophia Bonnema. En 1995, Dahl et Bonnema fondent le groupe de performance Love & Orgasm. Depuis, en duo ou en collaboration avec d'autres artistes, ils ont créé douze performances au carrefour de la musique nouvellement composée, des arts plastiques, de la littérature et du théâtre. Dahl et Bonnema se redéfinissent continuellement, passant de Love & Orgasm à L&O Amsterdam à MaisonDahlBonnema - une maison virtuelle de concepts, ouverte en 2003, qui lance de nouvelles idées et collections sous la forme de vêtements, musique, vidéo et textes. Leurs performances témoignent d'un choix radical pour l'association autonome des divers moyens théâtraux. Le public fait lui aussi partie du cadre intégral. Dahl et Bonnema s'occupent de tout: la rédaction des textes, la composition de la musique, la scénographie, l'interprétation. Depuis 1999, ces deux artistes jouent un rôle important dans les productions de Jan Lauwers & Needcompany. Hans Petter Dahl a derrière lui un long parcours en tant que fondateur et interprète du groupe-culte norvégien BAK-TRUPPEN.



Anna Sophia Bonnema

De 1982 à 1986, la Néerlandaise Anna Sophia Bonnema fréquente l'école de théâtre d'Amsterdam. Elle réalise plusieurs spectacles et écrit un grand nombre de textes pour le théâtre, dont « De bomen het bos », réalisé avec la troupe Nieuw West, et « Tegenmaat ». Depuis 1995, elle travaille avec Hans Petter Dahl au sein de la troupe de performance L & O Amsterdam. Ensemble, ils créent plusieurs spectacles, dont le love-show « Tantra & Western » (1995), « What have you done with my poem? - Sing-Dance #1 » (1996), « Made in Heaven - Sing-Dance #2 » (1997), « Attention - Sing-Dance #3 » (1998), et la performance multidisciplinaire « Post coitum omne animal triste est » (1999), avec chaque soir l'improvisation d'un danseur différent. Pour ces projets, ils collaborent avec des gens issus de disciplines différentes, comme Liza May Post (plasticienne), Oyvind Berg (écrivain), Tom Jansen (comédien), des danseurs improvisateurs, dont David Zambrano, Laurie Booth, Eva Maria Keller, Michael Schumacher, et d'autres. En 1997, ils réalisent « Good Good Very Good », une coproduction avec Bak-Truppen. Ils créent, en duo, les spectacles « Nieuw Werk » (2001) et « Shoes and Bags » (2003). Le point de départ de « Shoes and Bags » est l'ouverture de MaisonDahlBonnema, une maison virtuelle de mode, d'art et de création. En 2005, ils réalisent, avec l'aide du dramaturge Robert Steijn, le spectacle d'introspection « Not The Real Thing ». Leur dernières productions en date, « The Ballad of Ricky and Ronny - a pop opera » (2007), « Ricky and Ronny and Hundred Stars - a Sado Country Opera » (2010), « Analysis - the Whole Song » (2011) et « Rhythm Conference Feat. Inner Splits » (2014) ont été réalisées avec le soutien de Needcompany.

Needcompany's « King Lear » (2000) est la première collaboration d'Anna Sophia Bonnema avec Jan Lauwers. Depuis lors, on a également pu la voir dans « Images of Affection » (2002), « Goldfish Game » (2002), « La Chambre d'Isabella » (2004), « Le Bazar du Homard » (2006), « La maison des cerfs » (2008), « Caligula » (2012), « Place du marché 76 » (2012), « Needlapb » et « The House of our Fathers. Dans No Comment » (2003), elle remplace Carlotta Sagna. Elle a écrit plusieurs textes, dont des textes pour « All Tomorrow's Parties », le « Needlapb » et le Monologue du menteur pour « La chambre d'Isabella » (2004).

Hans Petter Melø Dahl

Entre 1987 et 1995, Hans Petter Dahl a fait partie de la compagnie norvégienne Bak-Truppen. En 1995, il monte avec Anna Sophia Bonnema la troupe de performance L & O Amsterdam. Ensemble, ils créent plusieurs spectacles, dont le love-show « Tantra & Western » (1995), « What have you done with my poem? - Sing-Dance #1 » (1996), « Made in Heaven - Sing-Dance #2 » (1997), « Attention - Sing-Dance #3 » (1998), et la performance multidisciplinaire « Post coitum omne animal triste est » (1999), avec chaque soir l'improvisation d'un danseur différent. Pour ces projets, ils collaborent avec des gens issus de disciplines différentes, comme Liza May Post (plasticienne), Oyvind Berg (écrivain), Tom Jansen (comédien), des danseurs improvisateurs, dont David Zambrano, Laurie Booth, Eva Maria Keller, Michael Schumacher, et d'autres. En 1997, ils réalisent « Good Good Very Good », une coproduction avec Bak-Truppen. Ils créent, en duo, les spectacles « Nieuw Werk » (2001) et « Shoes and Bags » (2003). Le point de départ de « Shoes and Bags » est l'ouverture de la MaisonDahlBonnema, leur maison virtuelle de mode, d'art et de conception. En 2005, ils réalisent, avec l'aide du dramaturge Robert Steijn, le spectacle d'introspection « Not The Real Thing ». Leur dernières productions en date, « The Ballad of Ricky and Ronny - a pop opera » (2007), « Ricky and Ronny and Hundred Stars - A Sado-Country Opera » (2010), « Analysis - the Whole Song » (2011) et « Rhythm Conference Feat. Inner Splits » (2014) ont été réalisées avec le soutien de Needcompany.

C'est à l'occasion de Needcompany's « King Lear » (2000) qu'il travaille pour la première fois avec Jan Lauwers et Needcompany. Depuis lors, on a également pu le voir dans « Images of Affection » (2002), « Goldfish Game » (2002), « La chambre d'Isabella » (2004), « Le Bazar du Homard » (2006), « La maison des cerfs » (2008), « Caligula » (2012), « Place du marché » (2012), « Needlapb » et « The House of Our Fathers ». Il a composé également de la musique

pour le Needlapb, « No Comment » (2003), « La chambre d'Isabella », « Le Bazar du Homard », « La Maison des cerfs » et « Place du marché 76 ».

Davis Freeman

Davis Freeman est un performer américain qui vit à Bruxelles. Il a travaillé avec Forced Entertainment ("Bloody Mess", "The World in Pictures"), Meg Stuart ("Highway 101", "Alibi") et Superamas ("Big 2", "Big 3", "Empire"). Avec sa compagnie Random Scream, il continue à explorer les multiples facettes de sa personnalité artistique, des docu-performances aux *lounge acts* et installations, en passant par des œuvres duracionnelles en musique, théâtre et danse.

Son œuvre est souvent qualifiée de théâtre politique déviant ou de docu-performance, et milite souvent pour une planète plus écologique.

Il a créé en 1999 la compagnie Random Scream pour mettre en lumière les éléments éclectiques de la culture du quotidien, avec une proposition de ligne de fuite pour la danse, le théâtre et les arts visuels. Ses projets visent à attirer l'attention sur ce qui se trouve déjà là, en se concentrant sur nos interactions personnelles et la façon dont nos choix affectent directement notre entourage et la société.

Plus récemment, il est parti en tournée avec ses dernières pièces "Now & the Future" (2013), une performance basée sur un jeu interactif et didactique qui suscite des éléments de surprise en fonction du public, "A Better Place" (2013) qui est une tentative de résoudre tous les problèmes du monde en une performance de 60 minutes, "7 promise" (2010), qui met en scène deux prédicateurs environnementaux qui appellent le public à mettre leurs paroles en action, et "Karaoke (ART)" (2013), qui est un festival nocturne dans lequel les artistes et le public peuvent chanter des classiques du karaoké accompagnés de vidéos réalisées par des artistes vidéo du monde entier. Dans "The Moon" de MaisonDahlBonnema, il apparaît en tant que performer.

Joana Preiss

Joana Preiss est actrice de théâtre et de cinéma, chanteuse, performeuse et réalisatrice.

Depuis 1993, elle est montée sur scène pendant dix ans dans des spectacles de Pascal Rambert (Gilgamesh / Antoine & Cléopâtre, etc.) et d'Éléonore Weber ("Rendre une vie vivable n'a rien d'une question vaine").

Elle a joué dans des films de Christophe Honoré (Ma mère, Dans Paris,...), Olivier Assayas (Clean, Noise, Boarding gate,...), Antoine Barraud (Le dos rouge), etc.

Elle a travaillé avec des artistes comme Nan Goldin, Ugo Rondinone et Céleste Boursier Mougenot.

Après avoir étudié le chant classique et la musique contemporaine, elle a fondé en 1998 le duo expérimental White Tahina avec Vincent Epplay.

Depuis plusieurs années, elle crée des "performances uniques" avec des compositions organiques improvisées dans lesquelles elle utilise sa voix en tant qu'instrument, parfois *a capella*, en interaction avec des œuvres d'art ou accompagnée de musiciens (comme son fils Lou Rambert Preiss à la guitare). Elle a joué à la Fondation Cartier, à l'église Saint-Merri, à la galerie d'art Kamel Mennour et à l'espace culturel Louis Vuitton à Paris, au Castello Sforzesco à Milan etc.

Le premier long métrage qu'elle a réalisé est "Siberia", mélange de film d'art, de documentaire et d'auto-fiction. Ce film a participé à la compétition internationale du FID à Marseille en 2011, ainsi qu'à d'autres festivals de cinéma internationaux. Il est sorti en salles à Paris en 2012, ainsi que dans le reste de la France et en Europe. "Silent Asylum", l'un de ses courts-métrages, a participé à la Quinzaine des Réalisateurs à Cannes en 2013. Actuellement, elle travaille sur son prochain film d'art-docu-fiction qui se situe dans l'univers de la tauromachie.

Elle a joué récemment au cinéma dans la trilogie de Tonino De Bernardi (Casa dolce casa / Hôtel de l'univers / Jour et nuit), dans un film de Vincent Dieutre (Trilogie de nos vies défaites) et dans "L'homme d'après" de Clarisse Canteloube.

Dans "The Moon" de MaisonDahlBonnema, elle apparaît en tant que performeuse.

LISTE DES CLAIRS DE LUNE

12/11/2016 **Première terrienne de “The Moon”**,
Dansefestival Barents, Hammerfest (NO)

Dramaturgie terrienne : Entre le 22 novembre et le 20 janvier de chaque année, une période d’obscurité hivernale s’installe à Hammerfest. Juste avant que le soleil disparaisse pour deux mois, The Moon connaîtra sa première terrienne.

15/11/2016 The Moon, Avantgarden, Trondheim (NO)
16/11/2016

18/11/2016 The Moon, BIT Teatergarasjen, Bergen (NO)
19/11/2016

30/11/2016 The Moon, De Brakke Grond, Amsterdam (NL)
- 03/12/2016

D’autres clairs de lune sont prévus en Norvège et ailleurs en 2017 et 2018.





Contact

MaisonDahlBonnema

Producer
Gulli Sekse

gulli.kr.sekse@gmail.com

+47 924 64 804